

RÉVOLTE DANS LA CUISINE

Huit comptines pour voyager dès 3 ans



Martine BERTON

À tous les petits curieux

*qui savent que, lorsque la maison s'endort,
les cuisines ont encore bien des histoires
à raconter.*

Textes de Martine BERTON

Édition revue, corrigée et mise en page : 2026

Illustrations générées par intelligence artificielle

Sommaire

Le mystérieux tintamarre.....	4
Le trio en a assez !.....	6
Les couverts font leurs valises.....	8
Les épices rêvent d'ailleurs.....	10
Venise, Pise et Paris.....	12
Un grand bol d'air.....	14
La poudre d'escampette.....	16
La ronde des voyageurs.....	18
Avant de refermer le placard.....	20

Le mystérieux tintamarre

La nuit de Noël, Harry Bouldingue
s'est endormi sans faire de bruit.
Galipette, son ours à l'œil unique,
tend soudain l'oreille dans la nuit.

« Le Père Noël est-il déjà là ? »
Le fripon quitte son édredon,
avance doucement, pas à pas,
puis s'arrête devant un drôle de son.

Cling ! Clang ! Quel tintamarre !
Dans la cuisine, quel remue-ménage !
Les ustensiles quittent les placards
et sautent hors de leurs tiroirs sages.

Assiettes, balais et casseroles
font les cent pas dans le noir ;
les petites cuillères caracolent,
prêtes à quitter les placards.

Derrière la vitre de son bocal,
Edgar le poisson rit aux éclats.
Galipette, planté sur le seuil,
ouvre tout grand son unique œil :
« Cette nuit, c'est extraordinaire,
toute la cuisine prend l'air ! »



Le trio en a assez !

Peter Réfrigérateur

se tient le ventre avec douleur :

« On me remplit de trop de beurre,

j'en ai même des hauts-le-cœur !

Puisque personne ne m'écoute,

je pars vivre à Honfleur ! »

« Allons, tais-toi donc, vieux ronchon ! »

répond Gaston Tire-bouchon.

« À force d'ôter des bouchons,

j'ai des crampes jusque sous le menton.

Moi aussi, je prends mon baluchon :

je vais faire un tour à Lyon ! »

Esther Cuisinière ouvre son four :

« Plus question de rôtir tous les jours !

Je me sens huileuse et crasseuse,

je rêve d'une campagne heureuse.

Je rends mon tablier sans regret

et pars respirer l'air de la Meuse ! »

Trois valises roulent sur le carrelage,

trois voyageurs quittent leur ménage.

Peter, Gaston, Esther en chœur :

« En vacances ! Et de bonne humeur ! »



Les couverts font leurs valises

Antoinette Fourchette,
très élégante et bien faite,
confie à Annette Assiette :
« Assez d'omelettes,
de galettes, de vinaigrettes,
qui nous tachent les pommettes !
Partons toutes les deux à Sète
faire une joyeuse trempette ! »

Paulo Couteau rejoint Jo Tonneau,
qui se plaint d'avoir mal au dos :
« À force de couper tant de pain,
j'ai vraiment mal aux reins.
Je rends mon tablier de cuisinier
et file visiter Montpellier ! »

Jeannot Thermos de Chocolat Chaud
a déjà bouclé son sac à dos :
« Tchao, la cuisine ! Tchao, les casseroles !
Je pars vers le soleil de Toulon
retrouver Aline, ma jolie chopine ;
nous danserons en rond sur la colline ! »

Et voilà toute la vaisselle
qui rêve déjà d'un ciel nouveau.
Elle s'éloigne, légère et belle,
en agitant ses petits chapeaux.



Les épices rêvent d'ailleurs

« Attendez-nous ! Attendez-nous ! »
crient Sel, Sucre et Poivre doux.

« Nous ne voulons plus être secoués
ni renversés de tous côtés.

Nous partons, sans autre discours,
vers Aix-en-Provence, tous les trois,
chercher du soleil plein les bras ! »

Le vieil Édouard Hachoir
trouve sa vie bien trop rasoir :

« Victoire Bouilloire, venez avec moi ;
faisons sur la Loire
une croisière de roi ! »

La belle Victoire siffle de joie :

« En bateau, je vous suis, ma foi ! »

Madame Chantal Poêle à frire
se fend alors d'un grand sourire :

« Vu ma grâce et vu ma classe,
je vais tenter ma chance
au grand concours de danse
de Carpentras ! »

Épices, hachoir, bouilloire et poêle
font leurs adieux sous les étoiles.

Jamais la cuisine n'avait connu
un départ aussi farfelu !



Venise, Pise et Paris

Denise Planche à pain
ne se sent vraiment pas bien.
Personne ne lui parle ce soir ;
elle soupire dans son coin noir.

Nicole Casserole, qui en a ras le bol
de toutes ces nouilles qui collent, lui dit :
« Exquise Denise,
venez avec moi à Venise.
Nous mangerons quelques cerises,
puis irons voir la tour de Pise ! »

Jacquot Rouleau à pâtisserie,
qui a tout entendu, sourit :
« L'Italie, c'est très joli,
mais moi, je choisis Paris !
Je verrai la tour Eiffel
avec Marie-Pierre Cuillère,
ma compagne de voyage fidèle. »

Denise retrouve aussitôt le sourire.
Les voilà tous prêts à partir :
Venise, Pise ou bien Paris,
chaque rêve a trouvé son pays !



Un grand bol d'air

Spounette, la petite éponge coquette,
finit soigneusement sa toilette.
Elle demande à Jeannette Serviette,
toute violette de plaisir :
« Veux-tu venir à Saint-Nazaire ?
Alors, dépêche-toi de finir !
Enfile vite ton imperméable :
le vent de la mer est formidable ! »

La Cuillère à dessert,
qui se désespère de ne rien faire,
rejoint la ronde avec la Soupière :
« Nous partons toutes les deux à Quimper
respirer le bon air de la mer
et tremper nos pieds dans l'eau claire ! »

Spounette emporte son savon,
Jeannette plie son joli jupon.
La Soupière ferme bien son couvercle
et la Cuillère dessine un grand cercle.

Quatre amies, quatre baluchons,
une brise salée pour chanson :
la cuisine leur paraît soudain
bien trop petite pour leurs lendemains !



La poudre d'escampette

Grand-mère Cafetière propose à Pépé Moulin,
tout heureux de ce drôle de chemin :

« Chaussons nos skis, mon cher ami,
et filons dans les Pyrénées ! »

Pépé Moulin tourne sa manivelle :

« Quelle idée merveilleusement belle ! »

Plumeau le Balai, toujours pressé,
fait les cent pas sans s'arrêter :

« Mam'zelle Mirabelle Poubelle,
allez donc vous vider, ma belle ;

puis nous irons, bien habillés,
danser à Saint-Germain-des-Prés ! »

Une fourchette rondelette

et un couteau portant chapeau

demandent : « Peut-on venir à la fête ?

Nous voulons virevolter aussitôt ! »

Tout le monde prend la poudre d'escampette.

Seule Marielle Petite Pelle,

couverte de boutons de varicelle,

reste bien au chaud sous sa couette.

Edgar file manger du nougat à Montélimar

et Galipette rejoint les skieurs dans le brouillard.

Au matin, Harry trouve sous le sapin

un nouvel ours qui lui tend les mains.



La ronde des voyageurs

De ville en ville et de gare en gare,
la cuisine s'en va ce soir :
Peter rêve du port d'Honfleur,
Gaston cherche Lyon de bon cœur,
et notre Esther, toute joyeuse,
respire déjà l'air de la Meuse.

Antoinette et Annette nagent à Sète,
Paulo file vers Montpellier ;
Jeannot rejoint Aline près de Toulon,
et les trois épices bondissent
jusqu'à Aix-en-Provence en chanson.

Sur la Loire glissent Hachoir et Bouilloire,
Chantal Poêle danse à Carpentras ;
Denise et Nicole visitent l'Italie,
Rouleau et Cuillère montent à Paris,
tandis que quatre amies prennent l'air
à Saint-Nazaire et à Quimper.

Cafetière et Moulin chaussent leurs skis,
Balai et Poubelle dansent à Saint-Germain ;
Edgar savoure du nougat à Montélimar,
Galipette glisse au loin dans le matin.

Seule Marielle garde la maison,
bien au chaud sous son édredon.
Et Harry, au pied du sapin,
serre un nouvel ours dans ses mains.

De ville en ville et de gare en gare,
la cuisine a changé son histoire.
Si vos placards chantent cette nuit,
ouvrez l'œil... et dites-leur : « Bon voyage ! »

Avant de refermer le placard

*Les valises ont quitté la cuisine,
mais les tiroirs gardent leur secret.
Si une petite cuillère chuchote,
écoutez-la sans faire de bruit.*

*Elle prépare peut-être un beau voyage
vers la mer, la ville ou les nuages.
Et si un placard se met à chanter,
souhaitez-lui bonne route avant de vous coucher.*

Bonne nuit, petits gourmands.

À demain pour un nouveau tintamarre...

